

Retrouvez chaque premier mardi du mois votre rubrique Eco en cahier central

## Ferry Capitain : l'esprit d'équipe



 **Eco-Hebdo**

de Patrice Chabanet



**A**u train où va la dégradation du secteur financier, les entreprises – et plus singulièrement les PME – n'auront plus qu'une alternative : avoir leurs yeux pour pleurer ou avoir la foi. Les témoignages se multiplient qui voient des projets d'investissement bloqués ou des trésoreries étranglées. Les banques se méfient les unes des autres, ce qui freine leur capacité de prêts. La Banque centrale européenne a beau injecter des centaines de milliards d'euros des liquidités, le frein des crédits reste résolument serré. Pour les entreprises, cela va se traduire très rapidement par un gel des investissements, tremplin nécessaire pour conquérir de nouveaux marchés grâce à une compétitivité accrue. A plus court terme, les pannes de trésorerie entraîneront licenciements et,

dans les phases aiguës, fermetures de sites de production. Heureusement, dans ce climat de sinistrose, il y a des comportements qui frisent l'héroïsme. Eh oui, des entreprises investissent, soit parce qu'elles disposent d'un solide matelas d'autofinancement, soit parce que le profil de leurs bilans rassure les banques.

### **Avoir la foi**

Ces PME qui bravent le gros temps ont sans doute aussi un atout capital, la foi en l'avenir. On peut espérer, en effet, qu'après la tempête viendra l'accalmie. *A priori*, les pays émergents devraient prendre le relais de l'Amérique et de l'Europe, en continuant leur politique ambitieuse d'équipement. Encore faut-il que les Etats puissent dégeler

les liquidités coincées par le climat anxigène dominant. En d'autres termes, la puissance publique doit mécaniquement recréer la confiance.

Concrètement, le gouvernement français serait bien inspiré de libérer, dans les plus brefs délais, les 22 milliards d'euros bloqués à la Caisse de dépôts et consignation. Faute de quoi, c'est toute l'économie qui risque d'être asphyxiée. Même les entreprises aux reins solides, et avec des crédits assurés pour leurs investissements, pourraient se trouver confrontées à de délicats problèmes de trésorerie. Il est clair que si les PME qui y croient encore sont découragées, voire entravées, dans leur développement, le cercle vicieux de la récession risque d'être plus terrible encore.

Sommaire

**Des mines partout dans le monde**

**Un investissement de 10 millions d'euros**

**Electricfil Service a le vent en poupe**

**Les vertus de l'investissement industriel**

**Nogentech : une nouvelle équipe**



# Des mines partout dans le monde

Si il fallait citer aujourd'hui un secteur vraiment porteur pour Ferry Capitain, ce serait sans doute les mines. Le site de Vecqueville produit les pièces principales et ô combien importantes des engins qui broient les minéraux extraits des mines, souvent à ciel ouvert. Toutes les parties mobiles de ces broyeurs surpuissants sont des pièces de fonderie. Les usines du monde sont gourmandes de matières premières - qui se renouvellent à un rythme effréné depuis quelques années. Il faut nourrir cette avidité en extrayant toujours plus. Il faut des machines pour satisfaire cette boulimie de métaux, de ciment. Des machines performantes dont la fabrication requiert autant de savoir-faire, d'expérience, que de fonte. D'où les remarquables 50 % du chiffre d'affaires de Ferry Capitain dans ce secteur d'acti-

On retrouve ces pièces en Afrique du Sud, au Brésil, en Asie, etc. L'énergie durable fait plus que poindre le bout de son nez, ou plutôt celui des éoliennes. Des clients allemands, qui en installent d'énormes de 5 Mw au large, font appel à Ferry Capitain pour le pivot qui soutient les pales. Sochi, la ville russe qui accueillera les Jeux olympiques d'hiver en 2014 doit creuser, percer d'urgence un tunnel dans la montagne. Devinez qui va produire la grosse pièce mécanique qui va attaquer la roche ? Rappelé que chaque année, 40 % du chiffre d'affaires de Ferry Capitain est constitué par des pièces commandées par des clients nord-américains est révélateur de l'image de marque internationale de la fonderie haut-marnaise.



## La fonderie ET l'usinage

Un des atouts avérés de Ferry Capitain réside dans la complémentarité, au sein d'une même entreprise, sur un seul site, de deux savoir-faire : la fonderie, certes, mais AVEC l'usinage. Là où les concurrents fondeurs font sous-traiter l'usinage, avec les soucis de traçabilité que cela peut impliquer, Ferry Capitain assure le tout. Délais et qualité y gagnent et les quelque 300 clients s'y retrouvent.

Lorsqu'en 2006 Ferry Capitain a ouvert ses portes, un flux ininterrompu de 2 000 visiteurs s'est répandu dans les bâtiments du site de Vecqueville. Ils en ont vu, pour tant, les augustes murs, au fil du temps et des flots de la Marne, depuis 1831, lorsqu'une ordonnance royale autorisait Auguste Capitain à installer son atelier sidérurgique à Bussy. De toute évidence, Ferry Capitain attise la curiosité des Haut-Marnais. Il y a de bonnes, d'excellentes raisons à cet appétit de voir et d'écouter.

# Ferry est ici

## Emploi : qui dit mieux ?

Aujourd'hui, Ferry Capitain emploie 486 personnes dont une vingtaine d'apprentis. Mais ne prenez pas "apprentis" dans son acception commune. A Vecqueville, quatre d'entre eux préparent leur diplôme d'ingénieur, une dizaine visent le BTS et une bonne partie des autres le Bac pro. Ferry Capitain consacre 4 % de sa masse salariale à la formation professionnelle, soit bien plus que ce qu'impose la loi. Sur 45 salariés formés en 2008, 36 ont décroché leur diplôme. Un diplôme valable partout ailleurs, pas un parchemin maison. Cette année, des accords ont été passés avec l'AFPA, l'ANPE ou encore l'Estic. Sur les huit candidats formés au moulage, par exemple, cinq sont restés avec un CDI. Comme bien d'autres dans notre département, Ferry Capitain a souvent du mal à recruter. Las, les vieux clichés que traîne la fonderie dans l'imaginaire populaire ont la vie dure. Les métiers ont changé, avec les technologies. On trouve dans les ateliers de Ferry Capitain des femmes et des hommes qui savent faire évoluer leur carrière dans des métiers intéressants, voire gratifiants. L'état d'esprit, orienté "équipe" qui prévaut fidélise ceux qui osent surmonter les a priori d'un autre âge. Le souci de l'humain se traduit de manière évidente dans les chiffres : la masse salariale est le premier poste budgétaire de l'entreprise, devant la matière première puis l'énergie. Une centaine de personnes ont été embauchées depuis 2005, une vingtaine durant les douze derniers mois. Qui dit mieux en Haute-Marne ?

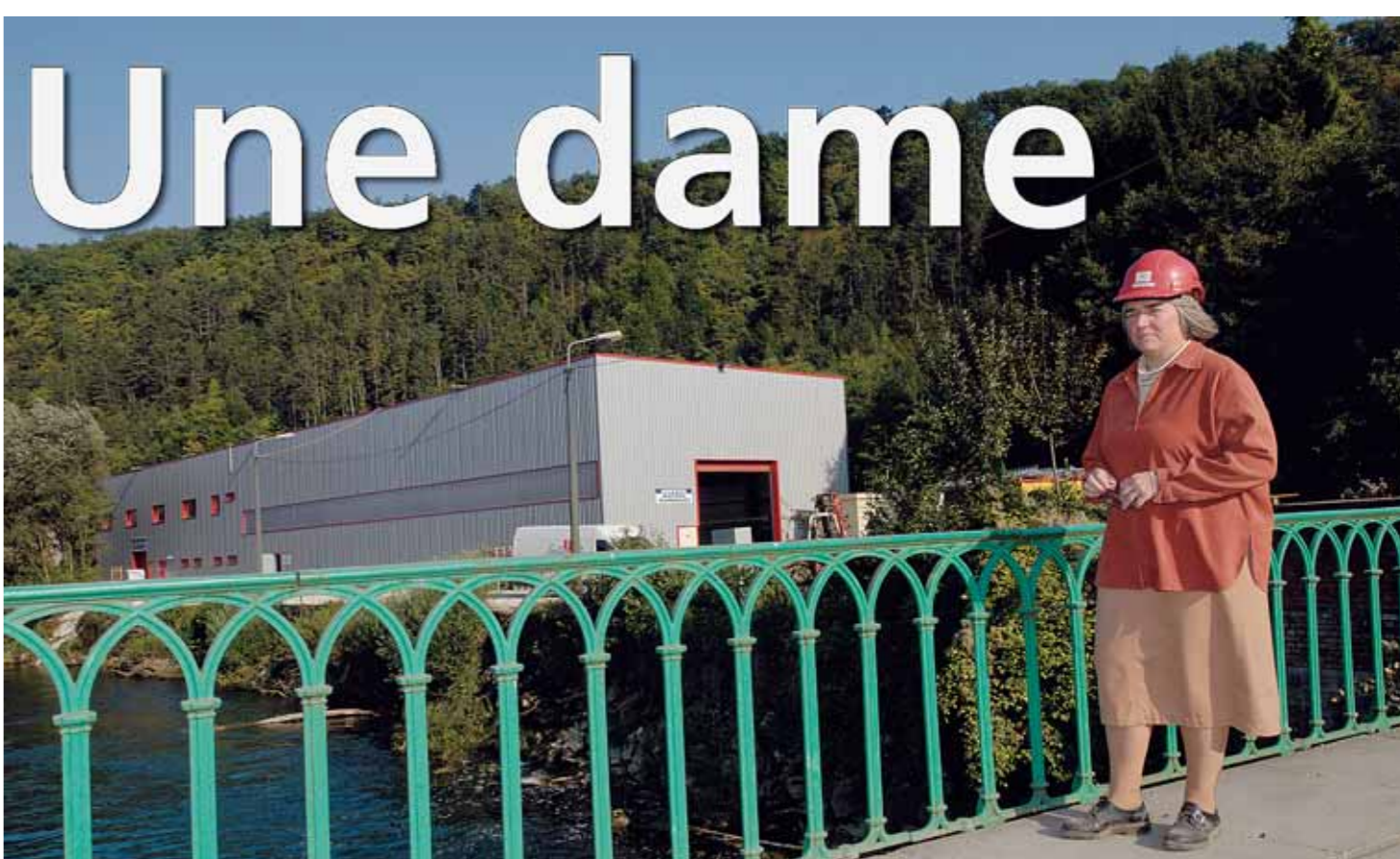
savoir : Ferry Capitain est une entreprise typiquement haut-marnaise qui envoie ses produits - on ose dire un peu les nôtres - un peu partout dans le vaste monde, chez les géants d'aujourd'hui (USA) et de demain (Chine). Que ce soit dans les mines, pour l'extraction et le broyage des matières premières, ou encore dans l'énergie (les éoliennes en off shore) Ferry Capitain se place. La stratégie est pertinente ; pourtant, personne ne crie victoire, ne bombe le torse. Chez Ferry Capitain, on travaille, on anticipe les jours mauvais où les marchés feront grise mine et où il faudra plus encore qu'aujourd'hui miser sur l'excellence, la performance. Pour conserver l'activité et l'emploi. Pour que la vie reste ici...

## Langues : singulier pluriel



Allez jeter un œil sur les pages web de Ferry Capitain. Il est en .fr. C'est donc le site français d'une entreprise haut-marnaise. Pourtant, tous les écrans, même et surtout la homepage sont en anglais, rien qu'en anglais. Autrement dit : Ferry Capitain a une ambition internationale. Le terrain de jeu de ses commerciaux, c'est le vaste monde.

Dans les bureaux, à Vecqueville, on maîtrise aussi l'allemand, l'italien, l'espagnol et le russe, sans même parler d'un ingénieur R&D universitaire polonais...



Les mots ont un sens. Il n'est pas anodin que l'on dise MADAME Prunier lorsque l'on parle de la patronne de Ferry Capitain. Les salariés de l'entreprise, bien sûr, lui donnent de ce Madame plein de révérence. Mais aussi les patrons, les décideurs, les élus. En Haute-Marne, lorsque l'on parle de Marthe Prunier, ce Madame très respectueux se pose naturellement sur toutes les lèvres. Ils sont rares, dans ce département, ceux qui comme elle cultivent à dessein une discrétion de bon aloi et inspirent naturellement le respect ; ceux qui n'ont même pas besoin de montrer leur puissance, parce qu'elle va de soi. Ainsi est Madame Marthe Prunier. Une dame, à la tête

d'une des plus grosses entreprises de Haute-Marne, une des rares à jouer dans la cour des grands, et qui n'a pas besoin qu'on le rappelle. Ferry Capitain, fleuron de la fonderie française, est un univers masculin. Un monde qui manie les tonnes, les indices de dureté ; un monde où l'on conquiert des marchés éminemment techniques sur des champs d'impitoyables batailles. Ma foi, dans cet univers d'hommes, l'ingénieur Marthe Prunier avance d'un pas serein, convainc plus qu'elle n'impose. On ne lui en conte pas. D'ailleurs, qui oserait ? Voilà onze ans qu'elle est aux commandes. Si elle ne parle pas, ou

rarement, les résultats de Ferry Capitain le font pour elle : bon an mal an 75 à 80 % du chiffre à l'export dans des pays à très haute technologie. Dix millions d'euros investis ici, en Haute-Marne, entre 2007 et 2009. Cela "cause" plus que de longs discours. De son année passée Outre-Atlantique, Madame Prunier a conservé un goût marqué pour l'efficacité. Elle ne s'embarrasse pas de fioritures, va aux faits, cite des chiffres, sort des graphiques. La voix douce, posée, détaille en peu de mots, sans emphase, ses choix stratégiques, le prix de la matière, les coûts de transports et le cours du dollar. Lorsqu'elle explique, tout paraît simple, évident. Et pourtant...

## L'expert

## Les vertus...

Au moment de vanter les mérites de l'investissement industriel, le cyclone financier que nous vivons rend perplexe. Nous flottons entre la rage provoquée par les comportements voraces et insupportables de quelques milliers de voyous de la finance internationale et l'espoir qu'enfin les politiques prendront peut-être leurs responsabilités en régulant, contrôlant et punissant ces assoctiaux. Au lendemain de la chute du mur de Berlin, les tenants d'un capitalisme débridé ont crié à la victoire définitive de leur dogme funeste sur le collectivisme. Nous voyons aujourd'hui qu'ils sont du même ordre abusif que leur prétendu vaincu. Pourquoi les avons-nous laissés agir, tels des veaux allant à l'abattoir ? Pourquoi les avons-nous abreuvés de nos épargnes pour exercer leurs méfaits ? Pourquoi avons-nous cru à leurs promesses de rémunérations trop flatteuses ? Certainement parce que nous sommes tous un peu habités par cette avidité de l'argent facilement gagné ! Le travail, la formation, l'investissement nous montrent que seul le gain raisonné est durable. L'industrie ne représente plus que 18 % du produit intérieur brut de la France mais 85 % de ses exportations. C'est sur ces deux chiffres dramatiquement opposés que repose notre capacité à payer nos factures d'importations. Chacun comprendra les raisons de nos monstrueux déficits et que c'est sur le chiffre 18 qu'il faut tra-

vailler et bien plus que sur le chiffre 85 ! Il est crétin et rétrograde pour bien de nos grands esprits énarquiens et macro-économistes de demander un re-développement industriel mais ce sont les mêmes qui prennent le modèle industriel allemand en exemple !

**L'industrie est restée une composante importante de l'économie haut-marnaise. Ces derniers temps, des investissements lourds productifs ont été réalisés dans les grosses entreprises du département donnant ainsi une pérennité locale à celles-ci.**

"Il faut développer les PME", disent-ils, tout en ignorant totalement la réalité du monde de ces entreprises. L'incantation est leur seul outil. Pourtant, il existe des outils qui font leurs preuves comme l'analyse stratégique et l'investissement productif. Le plus grave de la part de nos dirigeants décisionnaires est qu'ils occultent totalement et craintivement de dénoncer les politiques de désinvestissements des grands groupes guidés par la pseudo nécessité de satisfaire les appétits boulimiques de la sphère financière qui vient d'exploser. Quelle est la conscience sociale du patron de Renault dans sa décision de restructuration du site de Sandouville qui passe par une destruc-

tion massive de valeurs investies ? Combien de PME travailleuses, sérieuses, aux résultats modestes, devront investir au risque de leur survie pour compenser le mépris socio-économique de Monsieur Carlos Ghosn ? L'argument valable de préserver l'avenir en anticipant des résultats futurs négatifs est dans ce cas fallacieux. Au moment où les sanctions doivent tomber sur les acteurs de la déconiture financière, il faut étendre contrôles, régulation et sanctions aux points de connexion entre le monde financier et le monde industriel. L'industrie est restée une composante importante de l'économie haut-marnaise. Ces derniers temps des investissements lourds productifs ont été réalisés dans les grosses entreprises du département donnant ainsi une pérennité locale à celles-ci. Notre retard départemental à muter vers les activités du futur ne serait-il pas là un avantage ?

Luc de Jota-Valon

## ...de l'investissement industriel

## Investissements : dix millions d'euros



Entre 2007 et 2009, Ferry Capitain aura investi 10 millions d'euros, «pour remettre l'usine en ordre de marche», explique Marthe Prunier. Dès que le contexte l'a permis, Ferry Capitain a modernisé son outil de production. Cela s'appelle l'an-ti-ci-per. Cette pertinente gouvernance implique aussi un sous-entendu : Ferry Capitain et le groupe CIF croient en la pérennité du site de Vecqueville. Ce programme intensif, cette marche déterminée vers l'avenir a commencé l'an dernier à s'appliquer. C'est cette année que sur place, on a pris la mesure de l'effort, essentiellement dicté par le souci d'améliorer la productivité en modernisant l'équipement afin de satisfaire la demande du marché. Est encore notamment attendue pour le début

de l'an prochain une tailleuse et son bâtiment. Le bâtiment "maintenance", sur la rive Est de la Marne, est terminé, de même que la nouvelle fosse de moulage à la fonderie. Ajoutez à cela un tour vertical, un nouveau pont de coulée et une dizaine d'autres grosses nouveautés, et l'on tutoie la barre symbolique et sans doute unique, pour la Haute-Marne, de dix millions d'euros. Pour les grandes couronnes, les concurrents les plus redoutables sont aux Etats-Unis. Les Allemands sont très performants aussi en fonderie et les Chinois commencent à pénétrer ces marchés très particuliers bien placés sur les prix, ils manquent encore de savoir-faire. Pour combien de temps ?



Ils ont OSÉ en Haute-Marne

www.creezenhautemarne.com

## Créez votre entreprise en HAUTE-MARNE

Génération entreprendre

# Electricfil Service a le vent en poupe



En 1978, l'équipementier Electricfil Automotive créait la Société Industrielle du Rongéant (SIR) à Joinville. Devenue Electricfil Service en 2005, la société qui emploie aujourd'hui 117 personnes ne manque pas d'atouts pour assurer son développement.

Fabricant des faisceaux d'allumage, des cibles magnétiques et des capteurs électroniques, Electricfil Service occupe une place particulière au sein du groupe. En accueillant les invités à la journée portes ouvertes organisée samedi 13 septembre à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'entreprise, le président du groupe a étonné bon nombre d'entre eux en indiquant que le site joinvillois a repris depuis deux ans la fabrication de produits en décroissance. Un peu surprenant au premier abord mais qui s'avère un atout grâce à la capacité d'adaptation du personnel et son savoir-faire en matière d'équipement pour assurer une fabrica-

tion compétitive dans le domaine des petites séries. «Et d'assurer ainsi un service sur mesure à la clientèle» assure Patrick Thollin en citant l'exemple d'une commande arrivée le matin livrée dans l'après-midi par le service logistique intégré en 2006. Cette activité dans le domaine de la pièce rechange n'est pas la seule. Depuis deux ans, l'entreprise s'est développée avec la fabrication de cibles magnétiques et des capteurs électroniques en grandes séries. Des produits de nouvelle génération pour lesquels Pierre-Loïc Collin, le directeur, et l'ensemble du personnel ont été mis à contribution pour concevoir des lignes de production automatisées per-

formantes. C'est ainsi que, grâce à la mise en place du "Lean manufacturing" (une méthode d'analyse récente), le cycle de fabrication d'un ensemble a été réduit à quatre heures alors qu'il était de plusieurs jours auparavant. D'où une réactivité qui permet à cette unité du groupe de se positionner en fournisseur de premier rang auprès des constructeurs automobiles et équipementiers parmi lesquels figurent l'usine moteur de PSA à Trémery et la Française de Mécanique à Douvrain. Deux sites à moins de trois heures de Joinville. Ce qui n'est pas le moindre des atouts de la filiale du groupe Electricfil.



## Electricfil Automotive en chiffres

Le groupe Electricfil Automotive, dont le siège est à Beynost (01) est un spécialiste d'équipements à dominance électronique, partenaire des principaux constructeurs automobiles et équipementiers mondiaux. La production annuelle de cet équipementier international dirigée par la famille Thollin : 450 000 bobines et faisceaux d'allumage, 33 millions de capteurs électroniques ou bobinés, 6 millions d'actuateurs et 450 000 bobines et faisceaux d'allumage Bougicord. Avec ses deux sites de production en France (Beynost et Joinville), un en Turquie, un aux Etats-Unis et un en Chine, le groupe réalise un chiffre d'affaires de près de 154 millions d'euros (dont 45 % à l'export et 20 % hors Europe). Il emploie 1 300 collaborateurs dont 130 ingénieurs et techniciens et consacre 8 % de son CA à la recherche et au développement.



## 117 salariés, 3 millions de capteurs

Implantée sur la zone artisanale du Rongéant, Electricfil service, qui emploie 117 salariés dont 76 % de femmes, fabrique 3 millions de capteurs électroniques ou bobinés, 2 millions de pignons-cibles magnétiques et 450 000 bobines et faisceaux d'allumage Bougicord. Créée en 1978, l'ancienne SIR (Société Industrielle du Rongéant) dispose aujourd'hui de 3 800 m<sup>2</sup> couverts. Les grandes étapes qui ont marqué ses 30 ans d'existence :

- 1978 : création de la Société industrielle du Rongéant.
- 1991 : production de capteurs de diagnostic.
- 1992 : agrandissement des ateliers (1 500 m<sup>2</sup>).
- 1996 : fabrication de connecteurs à câbles étanches.
- 2000 : le site devient le fabricant de faisceaux et bobines d'allumage Bougicord pour le groupe.
- 2005 : La SIR devient Electricfil Service et fabrique des cibles magnétiques et de capteurs électroniques.
- 2006 : intégration de l'activité distribution rechange de Bougicord.
- 2006-2007 : production de capteurs petites séries.
- 2008 : mise en place du "Lean Manufacturing".

## Nogentech joue l'ouverture

L'Assemblée générale du club d'entreprises Nogentech s'est tenue le 1<sup>er</sup> octobre au Centre culturel de Nogent. Les travaux ont été placés sous le double signe de l'ouverture et de l'innovation. Nogentech accueille désormais au sein de son conseil d'administration plusieurs personnalités extérieures au cercle industriel local, dans un souci de consolidation de ses actions aux niveaux départemental et régional. C'est ainsi que la Ville de Nogent et la communauté de communes siègent officiellement aux côtés des Villes de Chaumont et de Langres, déjà présente en la personne de Régis Flot, vice-président Industrie et Formation, et adjoint au maire. La Chambre de commerce et d'industrie et l'UIMM font également leur entrée. Cette ouverture, devenue nécessaire avec la montée en puissance du Pôle technologique de Haute-Champagne et du projet de "cluster médical" voulu par Luc Chatel, permettra de donner l'ampleur nécessaire aux nombreux et intéressants projets présentés par les présidents de commissions. L'Assemblée a été



l'occasion de renouveler le conseil d'administration qui a élu son nouveau président : Pascal Gillet, reconduit les vice-présidents dans leurs fonctions David Papon : Communication ; Jean-Michel Raclot : Environnement et Régis Flot : Industrie-Formation ; et présenté le nouvel animateur : Romain Grosjean, ingénieur-docteur qui succède à Christophe Guichard. Dans son discours, Pascal Gillet a exhorté les membres de Nogentech à renforcer leur implication dans les projets et à profiter pleinement de la dynamique de développement économique insufflée par le Pôle technologique et illustrée par plusieurs projets d'implantations et d'extensions d'entreprises sur la zone industrielle de Nogent, et par les collaborations scientifiques avec le CRITT-MDTS et l'UTT.

## Visites inter-entreprises

Des visites inter-entreprises sont organisées à destination des industriels. La prochaine aura lieu chez Ferry-Capitaine le 17 octobre. Si vous souhaitez y participer, contactez Sandrine Thouvenin - Tél. 03 25 30 32 96 - s.thouvenin@haute-marne.cci.fr

## PROFESSIONNELS

Pour vos besoins en recrutement  
**CDI - CDD**  
**Mission intérim**

Une agence d'emploi à votre service  
à SAINT-DIZIER  
03.25.06.51.67  
En face bibliothèque  
Meuse-Haute-Marne a075@adia.fr

## Le Medef-52 renoue avec ses réunions de terrain



Le Medef-52 a choisi de relancer ses réunions patronales de terrain. Ces réunions avant tout conviviales seront sans doute mensuelles. Il est vraisemblable que les rencontres avec les institutionnels alterneront avec les visites d'entreprises. La première de cette nouvelle série a eu lieu la semaine dernière, chez Manathan, à Saint-Dizier. Martine Lescoat et Jean-Marc Testot étaient entourés d'une quinzaine d'adhérents lorsque tous ont fait un tour de l'actualité économique, sociale et juridique avant de découvrir l'activité de leur hôte.

## Les seniors à l'honneur

L'ANDRH organise le 14 octobre, à Nogent, une séquence de travail fera date. Avec la Capeb, la direction départementale du travail et le GEHM, elle invite les acteurs économiques, mais aussi les institutionnels, à se pencher sur le rôle des seniors. Des tables rondes sont prévues auxquelles participeront l'ANPE, un cabinet de recrutement, un centre de formation, etc.

## La CCI en direct

### Eductour : 2<sup>e</sup> édition

D'Artémis à Bacchus, le Pays de Langres revisité, tel est le thème choisi par la CCI pour son deuxième Eductour. Réservé aux acteurs économiques ressortissants du tourisme, il se tiendra lundi 13 octobre. Au programme : visite guidée de la Tuffière de Rolampont, découverte et dégustation du vin de Coiffy, visite des Thermes de Bourbonne-les-bains puis des Sources de la Marne. Renseignements et inscriptions : Chantal Pinteaux, tél. 03.25.07.32.00 ou sur www.haute-marne.cci.fr

### Le Mois QSE

Objectif : proposer des conférences à nos ressortissants sur les thèmes Environnement et Sécurité. Le programme des réunions d'information est le suivant :

- **Votre entreprise est elle une ICPE ?** Avez-vous un arrêté préfectoral ? Votre position vis-à-vis du code de l'environnement le 22 octobre à 10 h 30 dans les locaux de la CCI à Saint-Dizier et le 13 novembre à 15 h dans les locaux de la CCI à Langres.
- **Comment réduire vos charges et améliorer votre impact environnemental ?** Pourquoi une étude environnementale améliorerait ma rentabilité ? Le 22 octobre à 14 h dans les locaux de la CCI à Saint-Dizier et le 13 novembre à 13 h 30 dans les locaux de la CCI à Langres. Qu'est-ce que la démarche OHSAS et que pouvons-nous attendre d'une politique sécurité en entreprise ? Le 13 novembre à 10 h dans les locaux de la CCI à Langres.
- **Démarche qualité ISO 9001** spéciale Très Petite Entreprise le 26 novembre à 8 h 30 dans les locaux

de la CCI à Saint-Dizier ; le 26 novembre à 13 h 30, dans les locaux de la CCI à Langres. Contacter Jean-François Piard, au 03.25.30.32.96.

### Concours création reprise

Organisé par les trois Chambres consulaires, avec le soutien du Conseil régional et de l'Europe, dans le cadre de leur grande campagne de promotion sur la création et reprise d'entreprise, ce concours est réservé aux entreprises créées entre le 1<sup>er</sup> janvier 2006 et le 30 juin 2008. Il permettra aux jeunes

créateurs qui le souhaitent de pouvoir prétendre à une des cinq dotations dont le total se monte à 11 000 €, le 1<sup>er</sup> prix étant de 5 000 €. Les résultats seront connus en début d'année 2009 au cours d'une soirée de remise des prix. Dossier de candidature et règlement disponibles auprès des Chambres consulaires et téléchargeables sur leurs sites du 20 octobre au 20 décembre. www.creezenhautemarne.com

### Visitez Equip'Hôtel

La CCI organise, à destination des chefs d'entreprise, un déplacement sur le salon Equip'Hôtel qui se tiendra du 15 au 19 novembre. Pour tous renseignements, contactez Chantal Pinteaux au 03.25.07.32.39 ou c.pinteaux@haute-marne.cci.fr